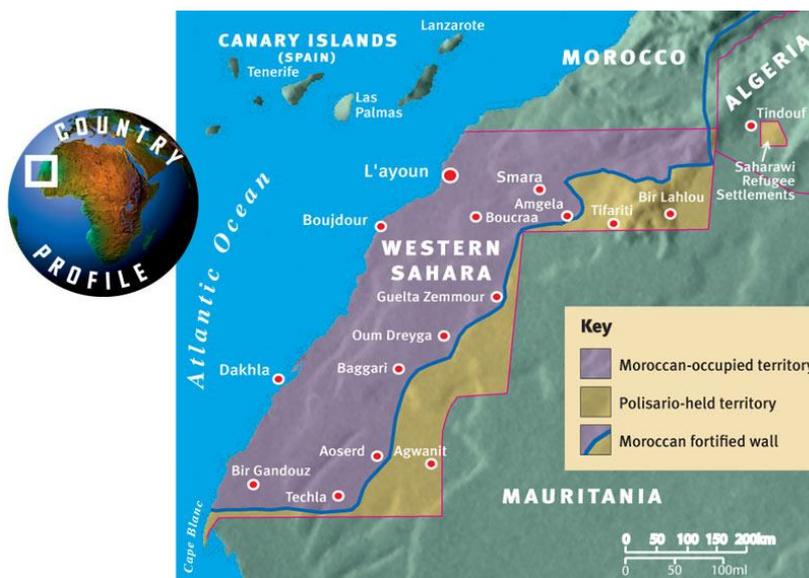


# Sahraoui marche des femmes pour la libération du Sahara occidental

Les femmes sahraouies, accompagnées de femmes de partout dans le monde, sont en marche sur 4 avril 2015 au nom de la libération de leur patrie, Le Sahara occidental. Organisé par le biais de l'Union nationale des femmes sahraouies, la marche est un acte de solidarité avec toutes les familles de sahraoui qui continuent à vivre une vie divisée.

La marche est de suivre la partie du cours du mur marocain. Aussi connu sous le monticule, il s'agit d'une 2 700 km construit longtemps marocain sable fortification qui divise le territoire contesté du Sahara occidental dans la partie contrôlée par le Maroc, la puissance occupante, à l'Ouest et le fragment contrôlée par le Front POLISARIO, le mouvement de libération qui représente le Sahara occidental, à l'es



Trois mètres de hauteur, le mur est constitué d'une série de murs de sable et de Pierre surveillé avec des bunkers, des clôtures de barbelés et équipement de surveillance électronique ; Les bases militaires marocains, artillerie postes et aérodromes sont espacées à intervalles réguliers. Le mur, bien camouflé, est à peine visible, et sont donc les 10 millions de mines qui l'entourent. Sa fonction principale est de protéger le territoire occupé de combattants POLISARIO, ses principales victimes sont des civils. Les mines terrestres, les nombreux et stratégiquement placés, réclament régulièrement vies et les membres, en particulier des nomades sahraouis en passant par la région.

Le remblai a été construit en 6 étapes (1980-1987) pendant les 16 années de conflit sur le territoire du Sahara occidental entre le Front POLISARIO et le Maroc ; une guerre qui a pris naissance lorsque, en 1975, Espagne, ancienne puissance coloniale du Sahara occidental, Maroc et la Mauritanie ont signé les Accords de Madrid. Il s'agissait d'un traité qui « autorisés » l'annexion du territoire du Sahara occidental par les deux nations africaines ; un traité qui a été entériné peu importe l'indépendance promise et un arrêt de la Cour internationale de Justice confirmant le sahraoui son droit à l'autodétermination. Indépendamment de le-backed cessez-le-feu convenu en 1991, le conflit n'est pas résolu et le Sahara occidental continue d'être la dernière colonie africaine.

Le mur, un symbole de ce conflit non résolu, sa sert bien pour se divise non seulement avec le Sahara occidental, mais il sépare de son peuple ; ils l'appellent le « mur de la honte ». Sur les deux côtés du mur de défense il y a des mères qui n'ont pas vu leurs filles depuis trente ans, les frères qui ne connaissent pas leurs sœurs ; sur les deux côtés du mur de défense, les Sahraouis sont atteints.

Loin de lui et à travers la frontière algérienne, se déplaçant vers l'est, on arrive à des camps de réfugiés situés dans la région de Hamada du désert du Sahara, une région connue pour être parmi les plus rudes sur la terre.



Smara Camp. (Photo by Mirjam Hirzel)

Actuellement et pour les 33 dernières années, ces camps ont été la « maison » de quelque 165 000 réfugiés sahraouis qui ont fui le conflit du Sahara occidental. Ils comprennent les camps de Smara, Ausserd, Dakhla et Ayoun, dans lequel les conditions sont bien inférieures à un niveau de vie qui est capable de soutenir la dignité humaine.

À l'ouest du mur de défense les Sahraouis qui sont restés au Sahara occidental face à l'oppression constante et ségrégation sous l'occupation.

Là, les violations des droits humains fondamentaux, en particulier aux droits à la liberté d'association, d'expression et de mouvement forment un combat quotidien. Les actions répressives des autorités marocaines souvent traduisent en torture, détention arbitraire et l'emprisonnement ; disparitions forcées de personnes sahraouies ne sont pas rares.

Les femmes sahraouies ont vécu ces luttes étroitement ; leur résilience et leur soutien ont été à bien des égards une base fiable pour leur société. Avoir résisté à l'oppression pendant plus de trois décennies, l'exil et la séparation, ils sont maintenant de répéter leur appel à la communauté internationale à écouter leur voix, ils mars pour leur droit à l'autodétermination, la libération du Sahara occidental et les retrouvailles avec leurs familles.



Femmes marchant à Fisahara 2008, Dakhla Camp. (Photo by Mirjam Hirzel)

Contact :

[eljadra@gmail.com](mailto:eljadra@gmail.com)

[mujeressaharais@gmail.com](mailto:mujeressaharais@gmail.com)

[alitu2@yahoo.es](mailto:alitu2@yahoo.es)